L'ABEILLE DE LA N.-ORLEANS

BUREAUX, 72 RUE DU CHANTIER.

NOUVELLE-ORLEANS.

JEUDI MATIN 6 JANVIER.

FEUILLETON.

MADAME DE LÉOJAC

PAR LEOPOLD VIDET.

PREMIERE PARTIE.

I.—Suite.

Et de fait, les choses qui, d'ordinaire nous attirent le plus fortement sont l'inconnu, tout ce dont notre imagination ne sait rien encore, ce qu'il nous faut deviner, ce qu'il nous faut découvrir. Il n'est pas de femme qui ne préfère un amant qui a un long passé, qui ne se livre pas tout entier, qui ne donne pas tout son cœur, qui ne se montre pas à découvert. Il y a des histoires fabriquées tout exprès pour inquiéter la curiosité et intéresser la sensibilité. Les romans et pièces de théâtre sont presque toujours construits de manière à ce que l'amant et la maîtresse ne se connaissent jamais l'un l'autre à fond dès le commencement de leurs relations. Ce n'est pas ainsi que cela se passe dans la vie réelle. Dans la vie réelle, on se connaît presque toujours trop bien, et c'est là ce qui fait que l'on s'ennuie si souvent. Ce n'est pas ainsi que cela se passe dans la vie réelle. Dans la vie réelle, on se connaît presque toujours trop bien, et c'est là ce qui fait que l'on s'ennuie si souvent. Ce n'est pas ainsi que cela se passe dans la vie réelle. Dans la vie réelle, on se connaît presque toujours trop bien, et c'est là ce qui fait que l'on s'ennuie si souvent.

Mais, si l'on ne sait rien, on devine. Et, quand on devine, on se trompe. Et, quand on se trompe, on souffre. Et, quand on souffre, on aime. Et, quand on aime, on est heureux. Et, quand on est heureux, on oublie tout. Et, quand on oublie tout